vail,ni l'application de la science,donc pas de variétés de talents ni richesse de relations sociales.Chaque famille de paysans se soigne presque entiérement elle-même,produit directement elle-même la plupart de sa consommation et pourvoit ainsi à sa subsistance en échange avec la nature plutôt que dans la communication avec la société.Un morceau de terre avec un paysan et sa famille,et à côté un autre morceau de terre avec un autre paysan et sa famille.Un nombre de paysans constitue un village,un nombre de villages un département.Ainsi,la grande masse de la nation française est constituée par une simple addition des quantités du même dénominateur. A peu près comme un nombre de pommes de terre dans un sac fait un sac de pommes de terre."

Si les relations sont ainsi et si par ces relations la psychologie des paysans est telle, on comprend que Lénine écrit en 1913 :

"Et le parti de la classe ouvrière, qui est conscient qu'aucun autre chemin hors de celui des institutions libres ne peut mener au socialisme, indique comme issue de l'impasse, dans laquelle le gouvernement a de nouveau mené la Russie, le transfert de toute la terre mobilière aux paysans sans dédommagement, et la conquête par une nouvelle révolution." C'est le parti ouvrier qui doit indiquer l'issue aux paysans. Selon les Bolchéviques le transfert de la terre aux paysans devrait se faire par l'Etat qui le leur vendrait ou la leur donnerait en fermage. La transformation démocratique se trouvait au premier plan. On attribue aucun rôle au paysan lui-même, ce qui est d'ailleurs à comprendre. Les paysans, tels qu'ils sont décrits par Marx avec l'adhésion de Lénine ne pouvaient avoir provisoirement d'autre rôle qu'un rôle destructif. La Révolution ne se conformait pas au schéma bolchéviste. Les ouvriers fondaient des conseils, qui au lieu de réaliser une transformation démocratique de l'Etat, essayait de s'en débarrasser et les paysans prenaient directement possession de la terre.

Des tendances à la négation de l'Etat se faisaient jour à la fois chez les paysans et chez les ouvriers. Mais chez les paysans arriérés elles étaient même la négation de presque toute forme d'organisation, tandis que le prolétariat industriel créait immédiatement une organisation. Un énorme âbime sépare le paysan produisant pour lui-même, en travaillant solitairement sur son petit morceau de terre, de l'ouvrier industriel travaillant avec des milliers d'autres camarades.